4me Année. — N° 43. PARAIT LE SAMEDI 20 OCTOBRE 1888

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
Payables d'avance
Quatre Francs par An
Etranger : le port en sus.

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20 cent.
Commerciales : à forfait.
Réclames : la ligne 0,30 cent.

LA RENTRÉE DE LA CHAMBRE

Les séances de rentrée sont généralement calmes et insignifiantes. Il n'en a pas été de même de celle d'hier. Cependant rien ne faisait présager des débats bien importants.

Le général Boulanger était arrivé sans causer un grand émoi, acclamé sur la place de la Concorde par quelques camelots.

M. Gellibert des Seguins avait renoncé à toute interpellation, ses collègues de la droite ayant réussi sans grandes difficultés à lui persuader qu'il était trop jeune.

Les rapporteurs du budget avaient déposé leurs rapports. M. Floquet monte à la tribune, demande et obtient la discussion du budget pour lundi. M. Floquet descend de la tribune. Il n'y aura rien.

Mais M. Floquet remonte à la tribune et dépose son projet de résolution tendant à larévision des lois constitutionnelles.

On en réclame la lecture.

M. Floquet ne se fait pas prier, et lit son projet en somme déjà connu.

Le président du conseil est à peine descendu de la tribune que M. Andrieux demande le renvoi devant une commission spéciale. M. Floquet ayant accepté le renvoi il semblait que tout dût se passer assez paisiblement.

Tout a changé lorsque M. Ribot a pris la parole. Il a déclaré que les attaques du Gouvernement contre la Constitution de 1875 étaient imprudentes, et qu'il croyait devoir apporter à la tribune le sentiment presque unanime des républicains de France. Il ne s'opposait pas au renvoi du projet de M. Floquet devant une commission, mais il ne voulait pas que ce renvoi pût être interprété comme une adhésion à l'idée de la révision.

M. Floquet, piqué au vif, et se souvenant que dans ces derniers temps on avait, dans le monde parlementaire, lancé l'hypothèse d'un ministère Ribot, a répliqué avec dureté, reprochant à M. Ribot d'avoir oublié qu'il devait son élection au concours du parti radical, et il a posé la question de confiance.

M. Floquet, qui dans son projet de révision avait très justement insisté sur les susceptibitités ministérielles, a montré peut-être qu'il n'était pas encore complètement attaché aux nouvelles mœurs parlementaires, qu'il rêve d'inaugurer.

Une fois de plus, car c'est ainsi que cela se passe généralement à la Chambre, la question s'est trouvée déplacée. Il ne s'est plus agi si la Chambre adhérait au projet de M. Floquet ; il s'est agi de savoir si la Chambre avait confiance en M. Floquet. M. Floquet a obtenu une majorité importante : ce qui prouve que les républicains qui partagent le moins les opinions du président du conseil ne voudrait pas assumer la responsabilité d'une crise ministérielle.

Une fois encore on a voté tout autre chose que ce qu'on a voté

T. G.

TOUS LES MÊMES

Pendant que Carnot se balladait dans le Nord, histoire de se faire acclamer un brin, et que l'Empereur Guillaume II baisait les pieds du Pape Léon XIII, le grand-prêtre Clémenceau rendait compte..... de son mandat à ses bons électeurs du Var.

A franchement parler, nous aurions cru que le discours-programme du Directeur de la *Justice*, fut plus ample de réformes démocratiques et sociales. Nous nous attendions même à entendre un de ces discours qui font époque dans la vie d'un politicien, et qui font généralement leur petit tour de France.

Nous avons été désabusés, et les électeurs du Var qui croyaient que le citoyen Clémenceau allait prononcer un discours violent, en ont été quittes pour leur dérangement.

Certes ce n'est pas que nous ayons confiance dans les opinions de l'ex-ami du général Boulanger, bien s'en faut, au contraire, mais nous lui supposions plus de chaleur dans ses convictions et plus de ténacité dans ses actes.

Son discours programme n'a donc été qu'un discours palliatif qui lui a servi à faire prendre patience à ses électeurs. Dam ! c'est que ces derniers se rappellent les belles promesses qu'il a faites en 1885.

Se laisseront-ils encore bernés, l'année prochaine, par cet assoiffé de pouvoir ? Il faut croire que non, sans cela il y aurait à désespérer.

Les électeurs du Var doivent savoir que ce n'est pas M. Clémenceau qui essaiera d'amoindrir les misères de la classe qui produit. En bon docteur, il leur fera toujours payer fort cher les visites qu'il pourra leur rendre dans le but de sa réélection ou de l'élection d'un des siens.

M. Clémenceau peut être un très bon orateur, mais de là a être un homme d'action, il y a loin. Son ambition le tue de jour en jour ; son incapacité, comme celle de ses collègues qui siègent à la Chambre, l'empêchera d'aller plus loin qu'il est allé jusqu'ici.

Et ce n'est pas le projet de révision qu'il a exhibé aux électeurs du Var qui pourra changer quelque chose à l'ordre social. Ce n'est pas ses beaux articles de la *Justice* qui nous feront croire à son humanité.

Ce qu'il faut croire avant tout, c'est que les électeurs ne se fient plus à l'étiquette d'un tel ou d'un tel. Si l'on veut arriver à avoir un gouvernement démocratique, il faut puiser les hommes dans le camp des travailleurs. Si non, qu'ils soient avocats, docteurs, pharmaciens, notaires, etc, etc., ils sont tous les mêmes.

JEAN COULET.

INFORMATIONS

Expulsion d'une Allemande

La supérieure de la succursale de Cholet, de l'institution du Bon-Pasteur. Mme Luckratt a reçu notification d'avoir à quitter le territoire français dans le plus délai.

Mme Luckratt, qui est Allemande, a été condamnée il y a quelques temps, à un grand nombre d'amendes, pour contraventions à la loi sur le travail des enfants dans les manufactures.

On sait que l'institution du Bon-Pasteur, qui est dirigée par des sœurs et dont le siège central est à Alger, a fondé dans quantité de

---

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

12 LES

BOURGEOIS DE PONT-CHAVILLE

Partis du bout inférieur de la rue, tambours et clairons étaient arrivés devant la demeure de leur capitaine commandant, et, pour signaler leur passage, redoublaient d'ardeur, les uns à taper sur la peau d'âne, les autres à souffler dans le cuivre sonore, lorsque tout-à-coup le caporal-tambour Joinville, qui avait la manie de toujours regarder en l'air, s'arrêta, et d'un geste impératif donna le signal de cesser la fanfare. Sur le balcon de la maison contiguë à celle de son commandant, il venait d'apercevoir un homme peu vêtu, mais coiffé d'un casque de pompier.

D'une voix retentissante, le tambour major lança un vigoureux : *Qui va là ?*

— France ! répondit une voix grelottante.

Joinville s'approcha du balcon et reconnut le pompier sans grade, l'homme de troupe, celui qui ne venait jamais aux exercices et faisait toujours défaut aux appels.

Le caporal était un ci-devant vieux troupier, qui avait servi quatorze ans et fait quelques-unes des campagnes d'Afrique. Il avait conservé les expresions du régiment, le ton rogue et solennellement bête des vieux briscards.

Nonobstant, pompier Bellevau, que faites vous là à ces heures indues ?

L'homme de troupe, le pompier Bellevau, vétérinaire de son métier, ne répondit rien d'abord ; aussi la seconde question du caporal fut-elle faite sur un ton plus hargneux encore.

— Subséquement, pompier Bellevau, que j'vous fait celui de me réitérer ce que vous faites à des heures relativement indues, qu'vous devez me faire celui de me répondre, comme doit le faire un simple fusiller à son supérieur.

— Joinville, mon brave Joinville articula le malheureux pompier, apportez-moi une échelle, je vous en prie, je vous expliquerai la chose en deux mots.

— Une échelle ? Cré nom ! ousque vous voulez que je la trouve, pompier Bellevau ? puis, pour lorsque demander n'est pas répondre en quoi que vous fâites là sur le balcon en demi-tenue de service.

Demi tenue était légèrement exagéré, mais Bellevau ne releva pas l'expression. Il se contenta de répondre au caporal qu'on trouverait une échelle au café Granguet, dont on apercevait la devanture, déjà éclairée au coin de la rue. « Vous lui direz de nous faire chauffer un bon saladier de vin, » ajouta-t-il.

L'un des tambours, posant là son instrument, se dirigea vers l'endroit désigné et revint bientôt avec l'échelle désirée, qu'il appliqua contre la galerie du balcon. Le pompier enjamba cette galerie et, posant les pieds sur les échelons, allait descendre lorsqu'une des fenêtres donnant sur ce balcon s'ouvrit subitement ; un bras parut, et au bout de ce bras, un vase rond, bombé

Le cri de : Au voleur ! se fit entendre, et un mouvement du susdit bras lança le vase contenant et contenu, sur le groupe formé par les tambours et clairons qui se trouvaient au bas de l'échelle.

Le vase, tombant en plein sur la caisse que le tambour Lepinoire avait posée à terre, pour aller chercher l'échelle, produisit un bruit formidable ; la peau d'âne gémit et se creva. En route le contenu du vase s'était gaspillé, arrosant tous les assistants. L'homme de troupe, le simple pompier, qui, en costume de petite tenue, descendait l'échelle, fut en partie protégé par son casque, dont le cimier reçut les bribes et éclats du projectile.

Le pompier de seconde classe touchait à peine le sol que parut, sur le balcon, Mlle de Follempré, la tête entourée d'un mouchoir dont les pointes ramenées en avant, formaient deux cornes menaçantes.

(A suivre.)

© VILLE DE SISTERON

villes de France et dans nombre de capitales étrangères, des maisons où sont recueillies des femmes et des petites filles obligées à des travaux de couture au profit de la maison.

La récolte des Vins

Les renseignements parvenus, relativement à la récolte des vins sont excellents. La récolte totale approchera sensiblement de 40 millions d'hectolitres

Mesures de précaution

Des instructions trés rigoureuses ont été envoyées du ministère de la guerre aux autorités militaires de Nice, pour prescrire d'une façon absolue qu'aucun ouvrier étranger ne soit employé aux travaux militaires qui vont êtres commencés autour de la ville de Nice.

Chaque ouvrier embauché devra produire un acte municipal prouvant qu'il est Français La même règle strictement observée pour les travaux militaires sur les différents points du territoire.

La commission de révision

La commission de révision doit se réunir mardi à une heure pour commencer l'examen du projet gouvernemental.

M. Achard président de la commission se propose d'inviter ses collègues à hâter cet examen de telle sorte que le rapport puisse être déposé avant l'expiration du délai de 15 jour que M. Andrieux avait pris la Chambre de fixer.

Arestation d'un Assassin

Voici dans quelles circonstances s'est opérée l'arrestation de Lehr l'assassin du lieutenant Lorillard à Belfort. Jeudi matin il rentrait de Suisse par Delle et arrivait chez sa mère à Belfort La pauvre femme le conduisit elle-même au parquet et le remettait aux mains de la gendarmerie.

Leher est âgé de 16 ans à peine ; il parait très affcté du crime qu'il a commis.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

SISTERON

Devant les procédés de polémique qu'emploi M. Bourlès a notre égard, nous ne pouvons que garder le silence.

Son vocable nous est inconu.

A ses insolences nous répondrons désormais par le mépris quelles méritent; à ses diffamations, en le poursuivant devant le tribunal correctionnel.

A. T.

Foire. — La foire de Saint Domnin, avait attiré de nombreux étrangers sur notre place, néanmoins la crise agricole et commerciale que nous traversons continu à peser de tout son poid sur les affaires et les transactions n'ont pas été très nombreuses.

Le blé s'est pourtant vendu avec une hausse appréciable sur les prix pratiqués au dernier marché.

Collège. — Monsieur le Principal informe les pères de famille que pour permettre aux élèves de la campagne d'arriver à temps, la classe du matin commencera à 8 heures 1/4 pour finir à 10 heures 1/4.

Société de tir. — Dimanche 21 octobre séance-concours a deux heures et demi. Un prix intéréssant sera décerné pour cette journée.

Le conseil d'administration de la société vient de décider la mise hors-concours de M. Louis Brun. représentant de commerce, sauf pour les concours où il y aura plusieurs prix. Cette décision motivée par les succès réitérés de ce tireur d'élite, est le plus bel éloge qu'on puisse lui faire, nous lui adressons nos félicitations.

Concerts. — A l'*Alcazar*. rentrée de Mlle Régina, forte chanteuse dans toute l'acception du mot. Mlle Régina n est pas une inconnue des habitués du concert de la rue de Provence, qui l'applaudissaient fortement il y a un mois. Mme Tridon et Mlle Arielle dont nous avons déjà parlé complètent la troupe lyrique de ce coquet établissement.

Aux *Variétés*, on est à la veille d'une amélioration très importante de la salle en vue des concerts d'hiver. En attendant cette transformation et les débuts d'une troupe complète, Mlle Galitza et Durozeau tiennent le public sous les charmes de leurs voix et de leur gentillesse.

Demain soir aux *Variétés*, Mlle Galitza chantera pour la 1re fois : RAPPELEZ-VOUS THÉRÈSE, romance (paroles de M. Jean Ravaccia, musique de M. L. Bonanomi), dont on lui a confié la création.

Les amateurs de bonne Bière, ceux qui, soucieux de leur santé, ont en horreur les Bières étrangères, se trouveront bien de l'usage de la **Bière Phénix**, pur malt et houblon, débitée en bock-bouteilles au café de France (tenu par M. GASSEND, rue Droite), où l'on trouve également l'excellente **Bière Brune Lyonnaise**, dont la réputation est méritée.

Petits Échos hebdomadaires.

DIMANCHE. — C'est les vendanges. Et quelles vendanges mes amis. Réjouissantes seulement par le soleil radieux qui les favorise. Rare est la grappe qui pend à la treille et la plus part des tonneaux resteront encore vides cette année. Espérons que si la quantité est faible la qualité sera satisfaisante.

—o—

LUNDI. — Quand vous avez perdu quelque chose, vous l'avez perdu généralement perdu bel et bien, sans espoir de retour ; N'est-ce pas Mademoiselle? ni-i-ni c'est fini, « perdu c'est perdu » comme « donné c'est donné » C'est une locution passée proverbe. Il semblerait qu'il dû en être ainsi pour tout le monde. Pas du tout. Il y a des veinards qui perdent leur montre en or, leurs billets de banque ou leur pièce de vingt francs et qui les retrouvent. Demandez plustôt à M. le Comissaire de police, entre les mains de qui les objets avaient été déposés et chez qui les propriétaires sont allés les réclamer. Pourquoi diable ne pouvez-vous en faire autant, charmantes lectrices.

—o—

MARDI. — Au palais de justice séance de rentrée. Ces sortes de cérémonies qui prennent un certain caractère de solennité dans les tribunaux importants passent presque inapperçues dans nos modestes chefs-lieux d'arrondissement. Remarqué outre MM. du tribunal, M. le président honoraire Coralli, MM. Charnier et Allègre, juges suppléants.

—o—

MERCREDI. — La *Croix*, journal clérical, raconte qu'un cultivateur ayant voulu profiter d'un dimanche pour faire son vin s'est laissé choir dans la cuve et y est mort asphixié. Le pieux journal termine son information par ces mots « le doigt de Dieu ». Ce récit nous a rappelé involontairement un autre accident récemment arrivé dans la Drome : un curé et un enfant de cœur furent frappés par la foudre du coup mortel. Nous ne nous rappelons pas d'avoir lu, à ce propos, dans les journaux des critiques déplacées ni même d'avoir entendu qualifier cette catastrophe de *châtiment providentiel!!* Et pourtant, si nous voulions voir la divinité dans un malheur par le hasard, il nous serait permis de nous demander de quel noir forfait devait-être souillée l'âme de ce serviteur de Dieu, pour que son maître l'ait aussi durement frappé.

—o—

JEUDI. — L'administration parfois a de ces illuminations soudaines, de ces fulgurations de génie qui éblouissent et commandent l'admiration. Elle développe la puissance de la pensée, pour l'avenir. Et les siècles à ses yeux se découvrent. C'est pour cela précisément que les employés de la préfecture de Digne sont dignes de passer à la postérité. Comme Ezéchiel, ils ont eu leur prophétie, et supérieurement à Ezéchiel, leur prophétie est officielle. Ne riez pas. En 1885, ils ont présenté à la signature de M. le Préfet des Basses-Alpes l'approbation de statuts qui n'ont été rédigés et arrêtés que deux ans plus tard. Vous doutez! Eh bien lisez l'imprimé des statuts de la sociétés de tir national de Sisteron, vous trouverez au bas cette double mention : Fait à Sisteron, LE 23 JUIN 1887, le président, etc. DIGNE, 9 JUILLET 1885, le Préfet, signé. Allez dire maintenant que nul n'est prophète dans son pays.

—o—

VENDREDI. — Le journal, les *Alpes Républicaines* annonce que M. Demontoy, directeur du *Républicain*, a assigné le directeur du publicateur de Sisteron devant le tribunal correctionnel de Forcalquier.

—o—

SAMEDI. — Entendu à la porte d'un charcutier :

Pourquoi chez le boucher se mêler à la foule,
Qu and on peut sans argent avoir un plat de roi :
Il s'agit simplement de frisonner de froid
— Le frisson donne la chair de poule.

Ce conseil, s'il était plus pratique ne serait pas a dédaigner, surtout en ce moment où Messieurs les bouchers vendent ce qu'ils veulent leur marchandise. C'est ainsi que la viande de porc, par exemple, qui leur coute 70 c. le kilog., est débittée à 1 fr. 80.

ÉTAT-CIVIL

du 12 au 20 Octobre 1888.

NAISSANCES

Briançon Thérèse-Henriette. — Tourrès Marie-Jeanne-Zélida. — Eysseric Raoul-Elie-Louis.

PUBLICATIONS DE MARIAGE

Néant.

DÉCÈS

Eyraud Jean-François âgé de 73 ans. Tourrès sexe féminin mort né. — Beinet Mélanie-Eudoxie âgé 31 ans. Bonnet Joseph-Rémi âgé de 28 ans. — Lieutier sexe masculin mort né.

Communiqué de la Sous-Préfecture

CONTRIBUTIONS INDIRECTES

SUCRAGE DES VINS

La dénaturation, à domicile, des sucres destinés au sucrage des vendanges n'était précédemment autorisée que pour la quantité minimum de 200 kilogrammes.

Aux termes d'une récente décision de M. le Directeur général des contributions indirectes, les dénaturations à domicile sont autorisées pour un minimum de 100 kilogrammes.

Les dénaturations au dessus de 100 kilogrammes ne seront admises qu'autant qu'elles auront été effectuées dans les dépôts autorisés et sous les yeux du service des contributions directes.

MM. les viticulteurs ou acheteurs de vendanges sont prévenus que s'ils ne se conformaient pas à ces instructions, la modération de taxe dont jouissent les sucres pour vendanges, leur serait enlevée sur les quantités illicitement employées.

CHEMINS DE FER PARIS-LYON-MÉDITERRANÉE

Voyages circulaires à itinéraires facultatifs.

Des Billets à prix réduits sont délivrés toute l'année, pour effecter sur le réseau P.-L.-M. *des voyages circulaires à itinéraires établis par les voyageurs eux-mêmes*, avec totaux d'au moins 300 kil. Les prix de ces billets comportent des déductions variantes de **20** 0/0 pour 300 kil. **50** 0/0 pour 4,000 kil. — La validité est de 30 ou 45 jours, suivant l'importance des parcours, avec faculté de prolongation.

Les demandes des de billets doivent être faites au moins 5 jours et êtres accompagnées d'une consignationde 10 fr. par billet.

Prospectus distribués gratuitement dans les gares P.-L.-M.

A cette époque de l'année beaucoup de personnes éprouvent de la lassitude, perte d'appetit, pesanteur d'estomac, les **Pilules Lucas** rafraichissantes laxatives et dépuratives sont uu excellent remède.

L'échauffement du sang, les constipations les mauvaises digestions trouvent un remède. certain dans l'usage régulier des **Pilules Lucas** à 1 fr. 50 la boîte, dans toutes les pharmacies.

Oh ! j'ai de bonnes dents !...

Combien de gens poussent cette exclamation se croient dispensés de toute hygiène et quels regrets n'auront-ils pas quand la sournoise carie attaquera leurs « bonnes dents ! » Rien n'est plus dangereux que cette imprévoyance dont les suites sont toujours funestes et il est démontré, par de continuels exemples que la meilleure dentition du monde ne saurais se passer des soins.

C'est là, d'ailleurs, se qui cause de plus en plus l'immense vogue du célèbre *Elixir dentifrice des RR. PP. Bénédictins de l'abbaye de Soulac* qui, seul, entre tous ses impuissants rivaux, est vraiement capable de conserver aux dents une blancheur et une solidité persistante aux gencives une fraîcheur continuelle et à l'haleine une inaltérable pureté.

A. SEGUIN — BORDEAUX
ELIXIR : 2, 4, 8, 12 et 20 Fr.
POUDRE : 1 25, 2 et 3 Fr.
PATE : 1.25 et 2 Fr.

Se trouve chez tous les Parfumeurs Coiffeurs, Pharmaciens, Droguistes, Epiciers et Merciers, etc.
France et Étranger.

VARIÉTÉS

UNE MARAUDEUSE

Un refrain patois sur les lèvres
L'enfant longe le vert sentier.
Regardez : elle a pour ses chèvres
De l'herbe dans son tablier.

Les rayons ardents que tamise
La voûte des rameaux touffus,
Tantôt brodent sa robe grise,
Tantôt chaussent d'or ses pieds nus.

Sa voix vibre dans les feuillées,
Troublant le vol des papillons.
Les fauvettes émerveillées
Chuchotent avec les pinsons ;

Et cessant leurs jeux dans les saules,
Les merles et les passereaux
Admirent son cou, ses épaules
Que rougissent des bigarreaux...

D'un verger plein de gais murmures,
Des cerises, sur le chemin,
Pendaient si brillantes, si mûres
Que la folle a tendu sa main,

Et les disputant aux abeilles,
Friandes aussi du doux fruit,
S'en est fait des boucles d'oreilles
Qui dureront jusqu'à la nuit.

Puis, de crainte d'être surprise,
Vive, elle s'est enfuie ici,
Jetant son franc rire à la brise.
N'est-ce pas qu'elle est belle ainsi,

Et que sa tête ébouriffée,
Ses yeux noirs malins et moqueurs
Font songer à la bonne fée
Des petits oiseaux maraudeurs ?

MADAME DRUT-FONTÈS.

MENUS PROPOS

Guibollard dînait l'autre jour chez un voisin de campagne.

Les convives s'extasiaient devant de riches peintures décorant la salle à manger : des natures mortes, fruits, gibiers.

— C'est très bien, s'écria Guibollard ; mais j'aimerais mieux des sujets plus apéritifs, par exemple Ugolin mangeant ses enfants pour leur conserver un père !

×

Dans les champs :

Un bon père de famille rencontre un petit galopin qui se livre à l'école buissonnière.

— Garnement, pourquoi n'es-tu pas en classe ?

— J'ai bien le temps d'y rester, fait le petit bonhomme avec philosophie, papa a promis au député qu'il ferait de moi un instituteur !

© VILLE DE SISTERON

REVUE FINANCIÈRE

Paris, 17 octobre 1888.

Les tendances du marché sont meilleures ; les cours de nos rentes se redressent peu à peu 3 0/0 82.30 ; 4 1/2 0/0 105.55.

L'action du Crédit Foncier s'échange entre 1366 et 1370. Les capitaux de placement recherchent avec empressement les obligations foncières et communales à lots et principalement les foncières 1885.

La Société Générale est traitée à 477.50.

La Banque d'Escompte fait 508.76 ; elle reverra prochainement de plus haut prix.

On demande à 608.75 l'action des Dépôts et Comptes Courants en vue du coupon à détacher en novembre.

L'obligation de Porto-Rico se traite de 295 à 298. La conversion qui menace les bons hypothécaires de Cuba 6 0/0 a suggéré l'idée d'un arbitrage entre ces deux valeurs.

La Comet-Mining est demandée de 17 à 20 francs.

On négocie couramment à 385 l'obligation des Immeubles de France. Au tirage du 10 octobre dernier les numéros suivants ont été appelés au remboursement à 1.000 fr. à partir du 10 novembre prochain. 669-10-771-15.083-16.916-20.261-23.355-27.618-30.835 43.370-47.873-51.860-72.400-72 878-73.331-93.596-99.447 -128.827 - 130.552-131.638. - 137.589-137.926-138.809-141.629-143.262 - 143.483-147.81-147-660.

Les chemins de fer économiques montent à 468.50.

LA REVUE POUR TOUS

Journal illustré de la famille

Abonnements : 6 mois, 6 fr. 50 ; un an, 12 fr

Paraît le 1er et le 15 de chaque mois.

SOMMAIRE DU NUMÉRO DU 15 OCTOBRE

LUDOVIC HALÉVY : Les Trois coups de foudre. (suite)

VICTOR CHERBULIEZ : L'idée de Jean Têterol, roman.

A. ANGELIER : Printemps (poésie)

D'HERVILLY : Dame qui mange.

GEORGES OHNET : La Grande Marnière, roman.

CHARLES MONSELET : Voyage dans mes poches.

RÉNÉ BAZIN : L'adjudant.

MAURICE DULAC : Chenonceaux.

JULES CLARETIE : Candidat, roman. Jeux divers, etc.

Paris, L. BOULANGER, éditeur, 83, rue de Rennes.

BIBLIOGRAPHIE

Vient de paraître à la Librairie LE BAILLY, 13, rue de Tournon, à Paris,

Arbres à Cidre

Pommier et Poirier

PAR F. CANU

C'est un volume du prix de **0 fr. 50**, recommandable à plus d'un titre.

Pour la première fois dans une publication à si bon marché nous voyons exposer clairement les principes scientifiques qui conduisent au choix des *arbres à cidre*.

Outre l'importante description des variétés de premier choix, nous citerons, comme nouveautés : *la conduite des essais sur les moults ; le lochage des pommes ; le moyen de sauver les pommes malades à la suite de la transformation des cultures labourées en prairies*, etc., etc.

Il est indubitable que cette publication est absolument indispensable à la conduite d'une exploitation bien entendue.

Journal le BAVARD

Satirique, Mondain, Théâtral et Financier.

En vente le samedi à Sisteron chez M. Allemand *Marchand de Journaux.*

LA JUDÉE

Liqueur Tonique et Digestive

A BASE DE JUS DE VIANDE

Dépôt chez les principaux Négociants.

A VENDRE

PRESQUE POUR RIEN

DICTIONNAIRE DE MÉDECINE

RÉPERTOIRE GÉNÉRAL

DES

SCIENCES MÉDICALES

—o—

Cette vaste encyclopédie, à laquelle ont collaboré toutes les sommités médicales, se compose de *trente volumes* entièrement reliés à neuf.

S'adresser au bureau du journal, où le 1er et 30e volume sont déposés et mis à la disposition des amateurs.

L'imprimeur-gérant, A. TURIN.

AVIS IMPORTANT

Les personnes désireuses d'aller s'établir à Paris, soit dans le commerce, soit dans l'industrie, ne sauraient prendre trop de précautions pour échapper aux pièges semés sous leurs pas. Elles doivent se méfier des prospérités factices qui, trop souvent, hélas! cachent une gêne profonde. La ruine et la faillite guettent l'imprudent et l'entraînent au fond du précipice. ***Le seul et unique moyen de connaître la vérité*** est ***d'exiger*** que la maison que l'on désire acheter soit donnée ***à l'essai***, pendant un temps suffisant pour bien juger de sa valeur.— La **Maison MASSON, 11, rue du Temple, à Paris,** possède dans ses répertoires environ **trois mille fonds à vendre,** à Paris et dans la banlieue, qu'elle tient ***gratuitement*** à la disposition du public. Tous ces fonds, sans exception, ***sont donnés à l'essai.*** On ne devient acquéreur qu'après ***avoir exploité soi-même***, et avoir pu apprécier ce que vaut l'établissement.

Grand choix de *Cafés, Vins-Liqueurs, Restaurants, Hôtels meublés, Hôtels-Vins, Spécialités de Cafés, Papeteries, Teintureries, Confiseries, Parfumeries, Porcelaines et Cristaux, Bains, Lavoirs, Tabacs, Epiceries, Fruiteries, Modes, Lingeries, Merceries, Beurres et Œufs, Comestibles, Industries en Appartement* ou *non, Commerces de Gros, Fabriques, Usines*, etc., etc.

Ecrire à M. MASSON, rue du Temple, 11, à PARIS

Les Renseignements complets sont envoyés franco par le retour du courrier.

MODES

LE MEILLEUR, LE PLUS BEAU ET LE MOINS CHER DES JOURNAUX DE MODES EST

LA SAISON

JOURNAL ILLUSTRÉ DES DAMES

25, RUE DE LILLE, 25, A PARIS

paraissant le 1er et le 16 de chaque mois

L'année entière contient environ 2000 magnifiques gravures noires représentant les dernières nouveautés en objets de toilette et petits ouvrages de dames, avec un texte explicatif clair et précis, plus de 200 patrons en grandeur naturelle et au moins 400 dessins de broderie. L'édition de luxe donne, outre ces éléments, 36 belles gravures coloriées dues aux premiers artistes.

Prix d'abonnement affranchissement compris :

	un an	6 mois	3 mois
Édition ordinaire	7 fr.	4 fr.	2 fr. 25
Édition de luxe	16 fr.	8 fr. 50	4 fr. 50

Les abonnements partent du premier de chaque mois et sont payables d'avance.

On s'abonne chez tous les libraires et aux bureaux de poste.

Envoi gratuit de numéros spécimens sur demande affranchie adressée à l'Administration du Journal, 25, rue de Lille, à Paris.

SAVON ANTISEPTIQUE AU

GOUDRON BORATÉ

la meilleure de la peau, la guérit des maladies, crevasses, engelures, etc. Pr 2 fr. 1er ph. Envoi franco. **J. LIEUTAUD** Aîné, Marseille.

A LA LYRE PROVENÇALE

Fabrique d'Instruments de Musique

MAISON DE CONFIANCE

TH. ROBERT

LUTHIER

Rue des Récollettes, 13

ET

Rue de l'Arbre, 1

MARSEILLE

Médaille d'Or Exp. Int^le de Ph^cie Vienne 1883

Sirop Codéine Tolu Zed

Le **Sirop** du Dr **Zed** est un calmant précieux pour les Enfants dans les cas de *Coqueluche, Insomnies*, etc.; contre la *Toux nerveuse des Phthisiques, Affections des Bronches, Catarrhes, Rhumes*, etc.

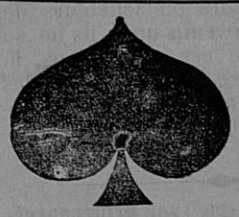
PARIS, 22 & 19, rue Drouot, et Ph^cies.

« **SISTERON-JOURNAL** » est en vente :

A MARSEILLE : Chez Madame Andréjol, Cours Belzunce (KIOSQUE NUMÉRO 50).

A AIX : Chez M. C. Martinet (TABACS). **Cours Mirabeau.**

A DIGNE : kiosques du Cours



Vous ne tousserez plus

Si vous prenez des

PASTILLES

ALEXANDRE

Balsamiques, Anticatarhales, Anti-asthmatiques, Anti-septiques des voies respiratoires

A BASE DE

GOUDRON de Norwège purifié et Beaumes de Tolu, Benjoin, Pérou, etc.

Préparées par ACARD, Pharmacien de 1re classe, à Paris

Les meilleures. — Celles qui coûtent le moins cher

Calmant immédiatement la toux, facilitant l'expectoration, favorisant la respiration, purifiant l'air, empêchant la contagion par les voies respiratoires, conservant la pureté de la voix, rendant en un mot d'immenses services dans tout ce qui concerne l'*Hygiène* de la respiration et le *Traitement* des maladies de la gorge, du larynx, des bronches et de la poitrine, jouissant sur toutes leurs rivales d'une supériorité incontestable due à ce qu'elles contiennent, outre du véritable goudron de Norwège absolument pur, un certain nombre d'autres substances balsamiques qui y ajoutent leurs propriétés thérapeutiques particulières et lui communiquent une odeur douce et suave, une saveur presque parfumée. — L'Etui, **1** fr. **10** dans toutes les pharmacies.

Les ...ieurs de la Maison du

PONT-NEUF

RUE DU PONT-NEUF

PARIS

MAISON SANS SUCCURSALES

adressent gratis *et* franco *le Nouveau* **Catalogue** *et les* **Gravures** *de Modes des Vêtements pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants*

1888 HIVER 1889

Quelques Prix du Catalogue :

PARDESSUS Draperie Mode **17 fr.**

COMPLET Haute Nouveauté **25 fr.**

PANTALONS Belle fantaisie **8 fr. 75**

PARDESSUS garni **fourrure 27 fr.**

JEUNES GENS *Complet* fantaisie **19 fr.**

Tout Vêtement EXPÉDIÉ ne convenant pas L'ARGENT en est retourné *de suite* par Mandat-Poste.

ENFANTS *Pardessus* ou *Costume* **6 fr.**

Expédition ***franco de port*** *dans toute la France à partir de* ***25 francs.***

DEMANDEZ LE CATALOGUE AU DIRECTEUR DE LA

Maison du **PONT-NEUF, PARIS**

PAS de SUCCURSALES

LA DISTILLATION

A LA PORTÉE DE TOUT LE MONDE

Avec l'instruction, le bien-être général pénètre chaque jour davantage partout. Un vulgarisateur, bien connu par ses publications utiles dans l'un des journaux les plus répandus, M. VALYN, collaborateur du *Petit Journal*, a compris tous les avantages de la distillation domestique comme moyen d'accroissement et de bien-être général. Pour rendre son idée pratique, il a imaginé et fait construire par M. BROQUET, de Paris, **DONT LES POMPES POUR LES VINS, SPIRITUEUX** et tous autres usages, sont si universellement appréciées un alambic portatif, qui par son peu de volume et son prix modéré doit pénétrer partout, particulièrement dans l'intérieur des familles. Il est incontestable qu'il se perd dans la plupart des maisons bien des substances qui pourraient être soumises à la distillation. Par l'usage de l'*Alambic Valyn*, rien ne se perd dans une exploitation bien dirigée : fabrication directe d'alcool pour tous les besoins domestiques, utilisation de toutes les substances végétales : fleurs, fruits, marc de raisins et de pommes, liquides fermentés, grains avariés, eaux distillées, etc., etc., dont les résidus azotés sont encore par surcroît un des éléments de la nourriture du bétail. Sa supériorité, outre la perfection de sa construction et son extrême bon marché, tient aux dispositions des éléments qui le constituent. Par son incontestable utilité, l'*Alambic Valyn* rend de grands services à l'économie domestique, ce qui explique la vogue dont il est l'objet. Demander à M. BROQUET, 121, rue Oberkampf, Paris, l'envoi *franco du prospectus détaillé*.

Médaille d'Or Exp. Int^le de Ph^cie Vienne 1883

RÉCOMPENSE DE **16,600** FR. A J. LAROCHE

QUINA LAROCHE

ÉLIXIR VINEUX

ANÉMIE, SANG PAUVRE,

MANQUE D'**APPÉTIT**

DIGESTIONS MAUVAISES

FORMATIONS DIFFICILES

RACHITISME

FIÈVRES

Convalescences de FIÈVRES

PARIS, 22 et 19, rue Drouot, et Ph^cies.

LE

COURRIER FRANÇAIS

ILLUSTRÉ

Jules ROQUES, *Directeur* — 4e ANNÉE

Le plus artistique des journaux illustrés. Aucun journal de ce prix ne donne dans chaque numéro autant de dessins intéressants – 7 pages de dessins sur 12. — 0,30 cent. le numéro dans tous les kiosques et librairies. Abonnements, Paris et province, 15 fr. par an; étranger, 22 fr. — Bureaux du Journal, 14, rue Séguier, Paris.

OUTILLAGE POUR AMATEURS et INDUSTRIELS

Fabrique de **Tours** de tous systèmes. **Scies mécaniques** (plus de 50 modèles) et coupeuses pour les étoffes. Dessins et toutes fournitures pour le **Découpage.** BOITES D'OUTILS.

TIERSOT, *r. des Gravilliers, 16, Paris*

Grand Diplôme d'honneur en 1884 et 1885

Le **TARIF-ALBUM** (*250 pages et plus de 500 gravures*) *est envoyé franco contre* **0 fr. 65**

© VILLE DE SISTERON

Le **MELROSE** rend positivement aux cheveux gris, blancs et flétris, leur couleur de première jeunesse. Se vend en flacons de deux grandeurs à des prix très modiques. Se trouve chez les Coiffeurs et Parfumeurs. 92 Bd. Sébastopol, Paris.

Se trouve chez M. REBATTU fils aîné, Mercier,
Rue Porte-de-Provence, à Sisteron.

Mal. du Foie de Matrices Fr. blanches — Scrofule Glandes Tumeurs

Établissements Thermal ET HYDROTHÉRAPIQUE DE **BONNEAU**

Près **Montélimar** (Drôme). — 5 à 10 fr. par jour. 1 bouteille par jour **contre l'Obésité**, surtout celle du ventre. — Gerzat pour **Gravelle**, 10 bouteilles (32 fr.) prise à la Source, 1 fr. par bouteille en sus.

SAINTOIN
FRÈRES

ORLÉANS, *Maison fondée en 1760*, ORLÉANS

Chocolat Saintoin
Curaçao Saintoin

GUERISON DE LA SURDITÉ

Les **TYMPANS ARTIFICIELS**, brevetés, de **NICHOLSON**, guérissent ou soulagent la **Surdité**, quelle qu'en soit la cause. — *Les guérisons les plus remarquables ont été faites.* — Envoyer 25 centimes pour recevoir *franco* un livre de 80 pages, illustré, contenant les descriptions intéressantes des essais qui ont été faits pour guérir la **Surdité**, et aussi des lettres de recommandation de Docteurs, d'Avocats, d'Editeurs et autres hommes éminents qui ont été guéris par ces **TYMPANS** et les recommandent hautement. Nommez ce journal.
Adresser J. H. NICHOLSON, 4, rue Drouot, PARIS

POMPES BROQUET*
SPÉCIALES POUR VINS ET CIDRES. *121, rue Oberkampf, Paris.* Envoi franco du Catalogue.

AMEUBLEMENT, pitch-pin verni, 1 armoire, 1 lit et 1 table de nuit wagonnet ..... depuis 220 fr. »
AMEUBLEMENT ottoman, 1 canapé, 2 fauteuils, 4 chaises, recouvert tissu fantaisie ..... depuis 160 »
FOURNEAU en tôle et fonte, avec four et chaudière émaillée ..... depuis 52 »
SERVICE de table, 12 couverts, faïence décorée ... depuis 26 »
SERVICE de table, 48 verres à pied et 4 carafes .... depuis 15 50
LESSIVEUSES-SAVONNEUSES, brevet. S. G. D. G., système Gaston Bozérian, en zinc, fond cuivré évitant la rouille ..... depuis 12 75
BAIGNOIRE, grand modèle ..... depuis 35 »
APPAREILS hydrothérapiques ..... depuis 40 »
VOITURES d'enfants, avec capote et tablier ..... depuis 14 50

Jouets — Voyage — Chaussures — Bijouterie

A LA
MÉNAGÈRE
20, Boulevard et Palais Bonne-Nouvelle, à Paris

MOBILIER COMPLET
Ménage, Jardin
Voyage et Campement

ENVOI FRANCO DU CATALOGUE — PRIX FIXE MARQUÉ

BANCS dits de square, peinture verte, 1m50 long 17 50
» square, à tente-abris, 1m50 long ..... 100 »
» siège, à 3 lames, peinture verte ..... depuis 8 50
CHAISES en fer, peinture verte ..... depuis 4 »
» pliantes, fer et bois, peintes ..... depuis 2 75
» en fer, siège à ressorts, peintes ..... depuis 7 25
PARASOL de jardin, avec table en fer, peint ..... depuis 29 25
TENTES pour jardins et bains de mer, 1m65, 65 fr.; 2m. 100 »
TONNEAUX d'arrosage, avec pompe, montés sur chariot, fer ..... depuis 95 »
TONDEUSES franco-américaines, pour le gazon .... depuis 32 »
TABLES en fer, peintes ..... depuis 4 25
JEUX de tonneaux, 10 fr.; de croquet, 8 fr. 75; de toupie hollandaise ..... depuis 60 »
MALLES de dames, 8 fr. 50; d'hommes, 8 fr. 90; valises, 4 fr. 90; parapluies ..... depuis 2 90

INSTALLATIONS D'ÉCURIES

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

CIRCULAIRES
Têtes de Lettres
BROCHURES
Lettres de Mariage
DE NAISSANCE
et de Décès
PRIX-COURANT
ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE
SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse
IMPRIMÉS POUR MAIRIES
Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les
Impressions Lithographiques

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

FACTURES
Livres à Souche
REGISTRES
Labeurs
PROSPECTUS
MANDATS
Etiquettes en Couleurs
VARIÉES

Grande Distillerie
DE LIQUEURS DU DAUPHINÉ

Vve ISMAEL ROBERT
à VOIRON (Isère)

SPÉCIALITÉS
Elixir de Cresson Dauphinois
LA LIBERTINE
Curaçao au Quinquina
AMER-ROBERT

MAISON ayant obtenu à l'Exposition Internationale de Lyon, 1886-87 :
MÉDAILLE D'OR DE 1re CLASSE
COURONNE CIVIQUE
GRAND DIPLOME D'HONNEUR

Expédition Exportation

Nouveau Journal Financier

28,000 abonnés — Paraît le Dimanche
19, rue de Londres PARIS

2 FRANCS par AN — Etranger 3 fr. — Envoi *franco* d'un N° sur demande.

16 PAGES DE TEXTE — *Tirages, Renseignements, Assemblées, Coupons, Cours de toutes les Valeurs* — Les Abonn's sont reçus gratuitement dans tous les Bureaux de Poste

Le N° **10c** — *En Vente* — Paris, Lyon, Toulouse, Amiens, Bordeaux, Rouen

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions
AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.
AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'Honneur

AVIS AUX MÉNAGÈRES ET BLANCHISSEUSES
DEMANDEZ PARTOUT

Le Nouveau-Né

MÉDAILLE D'ARGENT — EXPOSITION D'HYGIÈNE — PARIS 1887.
Savon Désinfectant (bréveté s. g. d. g.)
Incomparable par ses propriétés d'économie, conservation du linge et promptitude à le blanchir.
Un seul essai suffit pour s'en convaincre.
Louis FERCHAT, fabricant, 5, r. Turenne, 5 Marseille.

CHOCOLAT-DAUPHIN
PUR CACAO ET SUCRE
VANILLÉ

Racahout-Dauphin
LE MEILLEUR ALIMENT
Pour les Enfants et les Convalescents

ALAMBIC VALYN
POUR TOUTES DISTILLATIONS. BROQUET *, SEUL CONCESSIONNAIRE, *121, r. Oberkampf, Paris*

Certifié conforme. Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre : Le Maire,

© VILLE DE SISTERON